

Neige : "C'est normal, c'est l'hiver", pourquoi l'épisode cévenol en cours ne donne pas raison aux climatosceptiques

[Société](#), [Climat](#), [Occitanie](#)

Publié le 09/02/2025 à 15:31 , mis à jour à 16:22

[Elise Do Marcolino](#)

À chaque évènement météorologique, des vagues de commentaires climatosceptiques déferlent sur les réseaux sociaux. L'épisode de neige que traverse la région ce week-end ne fait pas exception. Pour ceux qui ne croient pas en le dérèglement climatique, il ne fait que prouver que tout va bien pour le climat.

"La neige devait devenir un souvenir du passé, selon les alarmistes du climat", et pourtant, ce week-end, il neige ! [Selon les sceptiques du climat – ou climatosceptiques](#) - ce constat suffit à prouver que le dérèglement climatique n'existe pas. Et pourtant, [l'épisode cévenol en cours ne fonde rien de tout ça](#).

Les bons termes

Coauteur du 6e rapport du Giec, le climatologue Christophe Cassou nous explique que cet épisode de neige n'est pas incompatible avec le dérèglement climatique. Pour comprendre, il faut revenir sur deux définitions : celle de la météo et celle du climat. Il nous présente une métaphore : *"Si le climat était le scénario d'un film, la météo serait une séquence."* Un film policier reste policier, même si se glisse une scène d'amour à l'intérieur.

"Quand on se focalise uniquement sur la séquence, c'est-à-dire sur la météo, on ne peut pas comprendre le scénario. Ce sont des arguments fallacieux qui sont utilisés pour nier l'évidence du changement climatique", détaille le climatologue. Et par ailleurs : *"Il y a des faits scientifiques qui disent que le changement climatique est en intégralité dû aux activités humaines."*

Et puis les épisodes de neige, même dans un monde en proie au changement climatique, s'expliquent par ailleurs par la variabilité des saisons. Autrement dit : d'un hiver à l'autre, on n'est pas face aux mêmes températures ou aux mêmes chutes de neige. *"La présence de cette variabilité interne qui fait qu'on a des hivers qui sont plus doux que d'autres, des étés qui sont plus humides que d'autres, et tout ça, ça se superpose sur des grandes tendances."*

"On voit que la probabilité d'avoir un épisode de neige diminue avec le temps à mesure que le changement climatique devient de plus en plus prégnant. Par contre, elle n'est pas nulle", détaille Christophe Cassou.

C'est d'ailleurs pour cela qu'il faut préférer les termes "*changement*" ou "*dérèglement*" climatique à "*réchauffement*" – afin de ne pas induire en erreur. La tendance globale révèle certes une hausse des températures, mais elle ne signifie pas forcément la fin du froid. "*Même en 2100, la probabilité qu'il neige ne sera pas nulle. Il y aura toujours des épisodes de neige, mais ils seront moins fréquents et plus intenses.*"

Comment lutter contre ce récit ?

Difficile d'entendre un discours qui nie le dérèglement climatique ou le fait que l'homme en soit responsable quand on assiste aux drames que cela produit à travers le monde : tempêtes, incendies, disparitions d'espèces, canicules mortifères ou encore inondations.

Or paradoxalement, [le meilleur moyen de faire la peau à ce discours si vous l'entendez dans la bouche](#) de vos proches est de ne pas en débattre avec ferveur, note [Radio France](#). Car le conspirationnisme se nourrit de la réfutation de ses propres théories : plus on démonte les arguments complotistes, plus ils se confortent dans l'idée d'un complot, d'une vaste machination orchestrée à leur insu.

"Les personnes complotistes sont souvent fragiles, seules, elles se sentent parfois insécurisées et peuvent très vite se fermer sur elles-mêmes pour se donner raison. Il faut garder de l'empathie et éviter de céder trop vite au jugement de valeur, même si ce sont les armes qu'eux-mêmes utilisent", explique la psychologue Hélène Romano à nos confrères.

Le mieux, c'est d'entretenir la conversation, de poser des questions, de faire parler de ces fausses allégations. Plus ces idées seront exposées, entendues et questionnées, plus elles auront de chances de rencontrer leurs propres contradictions. Les personnes adhérant aux idées climatosceptiques, à force d'échanger sans conflit avec des personnes connaissant la réalité du dérèglement climatique, finiront par s'éloigner du conspirationnisme.